



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Vendredy. L'excellence de la mortification.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

après les Cendres.

l'homme, & qui fait de la chair son bras & sa force. Jer. 17.

POUR LE VENDREDY APRE'S LES CENDRES.

CONSIDERATION

Sur l'excellence de la mortification.

QU'est-ce que la mortification ? C'est I. P.
une mort d'amour qui tuë la vie criminelle, qui détache l'ame des sens, qui la sépare de son corps, & qui la fait vivre d'esprit.

C'est un sacrifice d'amour. Le saint Esprit en est le Prêtre ; le corps en est la victime ; le cœur en est l'autel ; la peine en est le couteau ; l'amour en est le feu ; la gloire en est le fruit.

C'est un martyre d'amour sans crime & sans tyran ; moins sanglant que celui de la foy ; mais plus long & plus ennuyeux, plus libre, & en quelque façon plus volontaire.

Qu'est-ce que la mortification ? C'est la II. P.
continuation du sacrifice de Jesus, qui remplit ce qui manque à sa Passion, qui rend nos corps membres du sien, qui nous anime de son divin Esprit, qui nous rend participans de ses douleurs, qui nous merite le tresor de sa grace, & qui nous élève sur le trône de sa gloire.

A iij

III. P. Hé d'où vient donc que je me mortifie si peu? C'est que je n'aime point Jésus-Christ; c'est que je ne suis point un de ses membres; c'est que je ne suis point un anmé de son Esprit; c'est que je mene une vie sensuelle & charnelle; c'est que je hais la croix & les souffrances du Sauveur; c'est que je suis esclave de mon corps; c'est que je ne recherche que les plaisirs de la chair, & que je ne goûte point ceux de l'esprit; c'est que je suis un homme animal, terrestre, brutal, voluptueux, & ennemi de Dieu.

O que je meure de la mort des justes, afin que je vive de la vie des justes! O que je sois une victime d'amour, afin que je meure d'une mort d'amour!

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous conjure, mes freres, par la misericorde de Dieu de luy offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte & agreable à Dieu. *Rom. 12.*

Il n'y a point de jour que je ne meure. *1. Cor. 15.*

Je suis crucifié avec Jésus Christ. *Gal. 2.*

J'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jésus Christ, pour son corps qui est l'Eglise. *Col. 1.*

Malheureux que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort? Ce sera la grace de Dieu par Jésus-Christ nôtre Seigneur. *Rom. 7.*

